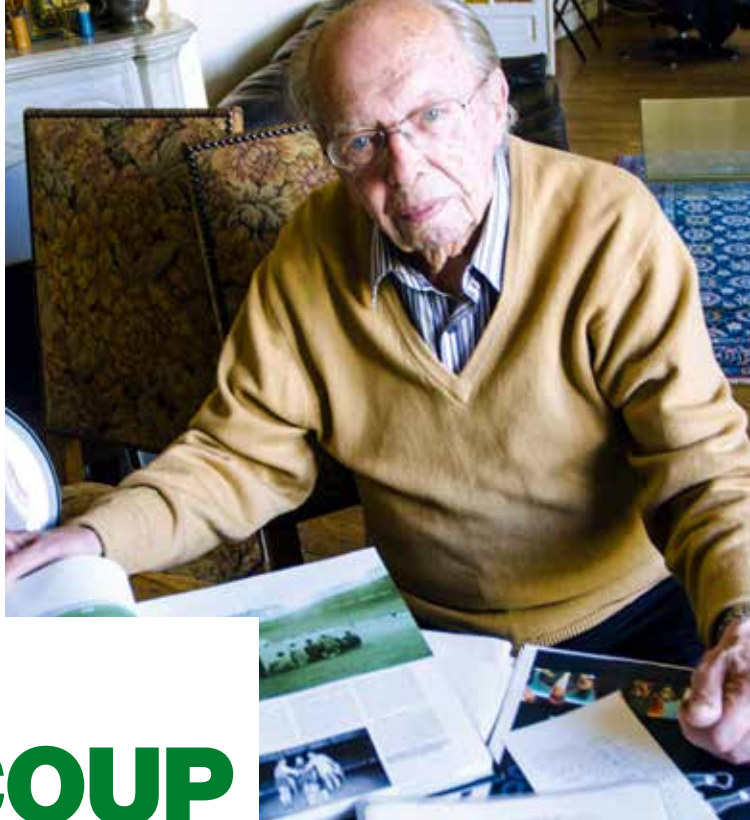


JACQUES FERRAN LE FOOT LUI DOIT BEAUCOUP



Jacques Ferran inventa en compagnie d'autres journalistes sportifs, la coupe d'Europe de football et des trophées internationaux prestigieux comme le Ballon d'Or et le Soulier d'Or. Par beau temps, avec ses copains de « Bridger au Luco » (BaL), ils déploient tables et cartes dans les jardins du Sénat en plein Paris et jouent à ciel ouvert.

> PAR MICHEL DESFONTAINES

Dès que le fond de l'air se fait doux et le ciel ensoleillé, Jacques Ferran, 94 ans, 1^{ère} série Cœur voilà peu, se laisse glisser de son beau cinquième étage du boulevard Raspail jusqu'aux grilles du jardin du Luxembourg. Il lui suffit d'attraper la rue Vavin qui démarre quasiment au pied de l'immeuble et de la descendre au fil du courant. Elle le dépose dans ce parc historique de 23 ha au cœur du VI^{ème} arrondissement de Paris, créé voilà quatre siècles par Marie de Médicis. Les jardins, ouverts au public, appartiennent aujourd'hui au domaine du Sénat.

Côté Orangerie, un petit kiosque au bord des terrains de tennis abrite le « siège » d'un club de bridge singulier : Bridger au Luco (BaL). Luco est l'appellation familière et affectueuse donnée au Luxembourg par les Parisiens et les étudiants des facultés qui foisonnent dans le quartier. Sous l'œil du

président Gérard Petit, les membres, « mes copains » comme les appelle Jacques Ferran, extraient le matériel de l'édicule. Ils déplient généralement trois-quatre tables en plein air et jouent sous le ciel de Paris.

Le planning de ces tournois en petit comité dépend étroitement de la météo. Jacques Ferran est aussi fidèle que possible à ces parties qui ont lieu de 14 heures à 19 heures. Une atmosphère, mélange d'humour, de complicité, d'amitié, de concentration et de sérieux règne autour des tables, sous le regard souvent très intrigué des passants. À la mauvaise saison, et en cas de vilain temps, le BaL se réfugie dans un club municipal voisin à Port-Royal.

« VOUS RELIREZ MES CHRONIQUES »

L'entregent de Jacques Ferran auprès du Sénat a facilité cet arrangement. Car derrière le brillant joueur de cartes, se

profile une haute stature d'ancien journaliste sportif du quotidien *L'Équipe* et de l'hebdomadaire *France Football*, une personnalité qui a marqué le sport de son époque et plusieurs générations de reporters du ballon rond. Grande plume, chroniqueur de fond, rédacteur en chef, directeur de rédaction, Jacques Ferran a aussi été, avec d'autres journalistes, dans les années 50, à l'origine de prestigieuses compétitions et trophées internationaux tels que les coupes d'Europe des clubs de football, le Ballon d'Or, sacrant le meilleur joueur du monde. Dans les années 60, il a lancé le Soulier d'Or, couronnant le meilleur buteur européen.

« J'ai eu la chance incroyable d'être embauché à *L'Équipe* en 1948 par Jacques Goddet, mythique patron du journal et du Tour de France », se rappelle Jacques Ferran. Le jeune homme arrivait de son Montpellier natal avec un mot de recommandation d'un autre

mythe, Emmanuel Gambardella, ami journaliste, qui présidait la Ligue et la Fédération française de football. Jacques Goddet l'installa aussitôt à un bureau en lui donnant la consigne suivante : « *Je pars demain sur le Tour de France. Vous relirez mes chroniques quotidiennes.* »

Trop maigre (sic) pour être mobilisé en 1940, Jacques Ferran s'était réfugié dans l'Aveyron pour échapper au Service du travail obligatoire (STO) allemand. Adieu Normale Sup, agrégation de Lettres, auxquelles était éligible ce brillant héritier de haut magistrat ! Petit garçon, il écoutait les grands matches de foot sur un méchant poste de radio. Tout naturellement, au sortir de la guerre, il choisit de devenir journaliste dans la presse locale.

« LE BRIDGE A REMPLI MA VIE »

À partir de là, le journalisme et les responsabilités professionnelles absorbent toute son énergie. Le bridge de haute-compétition doit être mis entre parenthèses. Pourtant, Jacques Ferran, bridgeur depuis l'âge de 13 ans, avait formé avec son frère Robert et trois copains, une équipe qui bouscula en 1947 toute la hiérarchie régionale aux Interclubs. Ils avaient éliminé Marseille, Nice et s'étaient qualifiés pour les demi-finales à Nantes. « *Nous avons été battus de quelques points seulement par le club nantais*, précise Jacques Ferran. *Nos vainqueurs étaient Jacques Amouraben et Marcel Kornblum, futurs champions de France.* »

Cependant, les cartes reprennent vie pendant les vacances en famille, avec son père, ses enfants, des amis. « *Le bridge a rempli ma vie*, résume Jacques Ferran qui a retrouvé sérieusement les cartes un peu avant sa retraite en 1985. *Il ne m'a jamais quitté. Je suis toujours capable à mon âge de savoir si un cinq ou un six reste encore maître à la fin d'un coup. Grâce au bridge, j'ai gardé ma mémoire. Et grâce à ma mémoire, j'ai gardé mon bridge intact.* » Le retour au bridge s'est opéré avec un partenaire de choix, Jean-Paul Brière, 1^{ère} série Pique et professeur de bridge, aujourd'hui disparu. « *Il m'a remis en selle* », apprécie le journaliste retraité.

Ses mentors de la rue du Faubourg-Montmartre, siège à l'époque de *L'Équipe* à Paris, tous de grands noms du journalisme d'alors, Jacques Goddet, Jacques de Ryswick, Gabriel Hanot, confient au petit jeune la rédaction du règlement de la Coupe d'Europe que le journal lance seul en 1955 à Paris. Aussi incroyable que cela paraisse, les instances internationales du football boudent d'abord l'idée. Mais la reprennent très vite à leur compte, dès qu'ils comprennent qu'elle va exister sans eux, en gardant la formule et le règlement... des journalistes.

Le Ballon d'Or naît dans la foulée. Les créateurs s'appellent Jacques de Ryswick, Jean-Philippe Rethacker, Jean Cornu, Max Urbini... et Jacques Ferran. « *Encore une initiative de la rédaction de L'Équipe et de France Football, s'exclame l'ancien journaliste. Et une œuvre collective.* » Jacques Ferran a été choqué de la récente décision du groupe de presse sportive, désormais dirigé par Marie-Odile Amaury, de confier l'organisation du trophée à la Fédération internationale (Fifa). « *Ce n'est plus seulement un jury de journalistes de plusieurs pays qui élit le meilleur joueur de l'année, car les entraîneurs*



AVEC RAYMOND KOPA,
PREMIER FRANÇAIS LAURÉAT DU BALLON D'OR EN 1958.

et les joueurs notent également, regrette-t-il. Ces derniers ont tendance à aller vers de grands noms, de grands clubs, plutôt que de chercher des talents moins convenus. »

Côté cartes, Jacques Ferran termine actuellement un livre « *Tout le bridge* ». « *La particularité de cet ouvrage est d'explorer l'ensemble du jeu et non un domaine spécialisé* », précise-t-il. Infatigable, Jacques Ferran a suggéré, voilà trois ans, à Jean-Christophe Quantin une compétition entre les meilleures joueuses, alors championnes du monde, et les meilleurs joueurs français. Le projet, évoqué dans *Le Bridgeur*, n'a pas été pris en compte par la FFB.

Deux phénomènes le préoccupent : la dégradation des comportements dans les tournois de haute-compétition, dérive à laquelle Jacques Ferran estime que les arbitres répondent mal et l'engouement des jeunes pour le poker au détriment du bridge. Pour ces derniers, il a inventé « *Le Moineau* ». Il s'agit d'un bridge allégé à 32 cartes qui se joue à quatre par paires. Le règlement qu'il a rédigé lui-même, tient en quelques lignes. Jacques Ferran adore les parties inter générations qu'il dispute notamment avec son arrière petit-fils Achille. Un régal. Et il termine en nous lançant un défi : pourquoi ne pas diffuser le règlement du Moineau dans *l'As de Trèfle*... ■

CÔTÉ BRIDGE

Club :

Bridger au Luco (BaL) qui joue par beau temps au jardin du Luxembourg à Paris.

Années de pratique :

Environ 80 ans.

Anciens partenaires

préférés :

Jean-Paul Brière, 1^{ère} série Pique et Yves Garnier.

Sa performance :

Demi-finale des Interclubs en 1947 à Nantes, puis à partir des années 80, plusieurs finales nationales en Excellence et en Seniors.

Sa préférence :

Jouer avec « mes copains », Gérard Petit, président du BaL, Alexandre Coupère, Albert Levallois, Jean-Philippe Champion, Ginette Fusey.